

## LE COIN PARACHA VAETHANAN

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

### *Le coin 'Hidouchim*

« **Tu as commencé à montrer à Ton serviteur Ta Grandeur** » (3, 24) :

Quand une personne souhaite obtenir l'aide Divine dans le service d'Hachem, il doit faire le premier pas. Ainsi, il se doit d'éveiller sa volonté et de faire les efforts qui sont dans son possible. Et après cela, Hachem l'aidera et lui permettra de s'élever dans Son Chemin. Ainsi, nos Sages disent : « Celui qui se sanctifie un peu ici-bas, on le sanctifiera beaucoup d'En-Haut », ou encore : « Celui qui veut se purifier, on l'aidera ». Ainsi, le commencement revient à l'homme, la suite relève de l'Aide Divine. Mais Moché, dans sa grande humilité, s'est exclamé en disant : « **Tu as commencé** à montrer à Ton serviteur », c'est à dire que Moché a dit que même le commencement vient de Toi. Moché, qui n'a épargné aucun effort pour s'élever, a affirmé dans sa modestie que même le commencement de son élévation vient d'Hachem. Comme si lui n'avait rien fait de par lui-même. (Guinzé Yosseph)

« **Alors Moché a séparé trois villes (de refuge) à l'est du Jourdain** » (4, 41) :

Pourquoi Moché a tant voulu préparer les 3 villes de refuge qui se trouvaient à l'est du Jourdain, alors qu'elles ne pouvaient fonctionner tant que les 3 autres se trouvant en Terre d'Israël n'étaient pas établies ?

En fait, quand Moché a tué l'égyptien qui battait un Hébreu, Moché a pris la fuite à Midyan pour sauver sa vie. Seulement, Moché craignait que cela soit un manque de confiance en Hachem que de fuir pour se protéger. Peut-être aurait-il dû rester et avoir confiance qu'Hachem le sauverait là où il serait ? Ou peut-être fallait-il fuir car Hachem souhaite que l'on diminue le miracle le plus possible ? Ce doute le perturbait. Mais quand Hachem demanda d'instituer des villes de refuge pour que les tueurs involontaires puissent s'y enfuir et se protéger des vengeurs et ce, bien qu'il ne mérite pas la mort car il était involontaire, il déduisit de cela qu'en fait Hachem souhaite qu'il prenne la fuite et se protège pour adopter un comportement naturel et diminuer le miracle. Moché a alors compris qu'il avait bien agi lui aussi en s'enfuyant, et pour exprimer sa joie, il prépara les 3 villes de refuge à l'est du Jourdain. (Ketav Sofer)

« **Respecte ton père et ta mère comme t'ordonna Hachem ton D.ieu** » (5, 16) :

Pourquoi le verset ajoute-t-il les mots : « Comme t'ordonna Hachem ton D.ieu » ? Toutes les lois sont des ordres d'Hachem !

En fait, nos Sages disent que si les parents demandent à leur enfant de transgresser une Mitsva, alors il ne doit pas les écouter, car eux-aussi sont soumis aux Mitsvot. Ainsi, le respect des parents est applicable dans le cas où ils demandent à leur enfant de faire des choses conformes aux ordres d'Hachem. Cela est le sens du verset : « Respecte ton père et ta mère » quand leurs demandes sont « comme t'ordonna Hachem ton D.ieu », c'est à dire qu'elles sont conformes aux Mitsvot. Mais s'ils demandent de faire une action contraire aux Mitsvot, alors on ne doit pas les écouter. (Kedouchat Levi)

« **Vous respecterez les Mitsvot d'Hachem... pour que... tu entres et tu hérites de la bonne terre** » (6, 17-18) :

Ce verset fait allusion au fait que toutes les Mitsvot que l'on respecte permettent d'hériter de la Terre Sainte. Par chaque Mitsva qu'un Juif accomplit, il conquiert une certaine part de la terre d'Israël et ainsi il prépare et ouvre le chemin pour y entrer. Ainsi, le respect des "Mitsvot d'Hachem" est un préalable et une préparation "pour que tu entres et tu hérites de la bonne terre". (Likouté Halakhot)

### *Le coin Halakha (lois de Chabbat)*

Il est interdit Chabbat de produire un son avec un instrument de musique. Mais avec la bouche (en chantant ou même en sifflant), cela est autorisé. De même, produire un bruit avec un objet sans chercher à réaliser une musique ou une harmonie, comme en tapant sur une porte avec un objet en vue de se faire entendre pour qu'on lui ouvre la porte, cela est permis. Cependant, si on utilise l'objet réservé à cela, comme le fait de taper à la porte avec l'anneau fixé à la porte ou en remuant la clochette, cela est alors interdit.

C'est pourquoi, on ne pourra pas jouer à des jeux qui produisent des sons quand on les utilise, et même si le but de ces jeux n'est pas de créer un rythme musical, malgré tout comme ce bruit est créé par l'objet réservé à cela, c'est donc interdit. En ce qui concerne le fait de donner un jeu musical à un enfant qui n'est pas encore en âge de comprendre les interdits de Chabbat, si le jeu crée un bruit non musical, certains décisionnaires le permettent. Si le son du jeu est harmonieux et musical, on ne le donnera pas à un enfant, sauf s'il pleure et que le seul moyen de le consoler est de le lui donner, ce sera alors autorisé.

### *Le coin histoire*

Tous les jours, le 'Hazon Ich allait rendre visite à sa mère et discutait avec elle pendant une demi-heure de leurs souvenirs de Kossova. Bien que chaque instant du grand Rav était extrêmement précieux, il acceptait d'en sacrifier une partie pour de telles conversations. Une fois, la mère du 'Hazon Ich ne se sentait pas très bien. Quand sa fille vint la voir, elle lui fit remarquer :

« Je suis étonnée que Yechaya (prénom du 'Hazon Ich) ne soit pas encore venu me voir ! »

Quand sa sœur vint lui rapporter ces dires de leur mère, alors le 'Hazon Ich se mit à courir tellement vite qu'on n'aurait pas pu le rattraper, et cela pour pouvoir arriver au plus vite chez sa mère.

Ce récit est très édifiant. Tout d'abord, nous voyons que même un Gadol (Grand) est prêt à passer du temps sur le compte de son étude pour accomplir la Mitsva d'honorer ses parents. De plus, il est aussi prêt à parler de choses simples et "futilles", même s'il n'est habitué qu'à prononcer des paroles de Thora, pour réjouir sa mère. Enfin, nous voyons avec quel empressement et zèle il se précipite pour raccourcir le plus possible l'inquiétude de sa mère, bien qu'il n'est pas habitué à courir à toute vitesse. C'est bien que le respect des Mitsvot constitue la première de ses priorités et même si pour cela il doit aller à l'encontre de sa nature et de toutes ses habitudes.

## *Le coin étude : Et le mal disparaîtra*

Dans la Paracha de la semaine, on trouve le passage du "Chema Israël", qui marque l'affirmation de la foi en l'unicité d'Hachem : « Écoute Israël, Hachem est notre D.ieu, Hachem est Un ». On peut se demander quelle est la signification profonde de l'Unicité Divine, à part que de vouloir dire qu'il n'existe qu'Un Seul D.ieu ?

De plus, le passage du Chema doit être lu le soir et le matin, comme il est dit : « A ton coucher et à ton lever ». Seulement, la lecture du soir est valable, d'après la Thora, **toute la nuit**, car "à ton coucher", cela veut dire "tant que les gens sont couchés". En revanche, la lecture du jour n'est valable **que le matin**, et les termes "à ton lever" signifient "**au moment** où les gens se lèvent". On peut se demander pourquoi les termes "à ton lever" ne seraient-ils pas aussi expliqués comme signifiant "tant que les hommes sont levés" (en comparaison avec le Chema du soir), de sorte que la Mitsva soit de lire le Chema **toute la journée**, à l'instar de toute la nuit pour le Chema du soir ?

Enfin, sur les termes : « Écoute Israël », nos Sages enseignent que ces mots viennent nous apprendre que la lecture du Chema est valable dans toutes les langues. En effet, "Écoute (Chema)" cela signifie "Comprends", d'où la règle selon laquelle on peut lire le Chema "en toute langue que l'on comprend" (même si l'hébreu est certes préférable). Mais pourquoi est-ce précisément concernant la lecture du Chema que la Thora tient particulièrement à souligner qu'elle peut être faite en toute langue ?

En fait, bien qu'Hachem est éternellement Un et Unique, malgré tout le dévoilement de cette unicité se fera dans le monde futur, c'est à dire le monde qui suivra la résurrection des morts. En effet, parmi les événements que l'on observe dans notre monde, certains sont bien et d'autres sont tragiques. Seulement, dans les Temps futurs, où le monde atteindra son objectif, on ne verra plus alors que le bien. Le mal disparaîtra et même en repensant aux situations négatives vécues dans notre monde, on n'y verra plus le mal que nous avons perçus en leurs temps. On ne verra alors que le bien dans chaque situation. Et même si pendant l'exil, nous avons la foi que tout vient d'Hachem pour le bien, malgré tout, nous le savons par foi, mais nous ne le ressentons pas clairement. Ainsi, les épreuves restent difficiles à vivre mais nous nous renforçons dans la foi qu'elles sont envoyées pour le bien. Cependant, dans le monde futur, nous verrons et ressentirons clairement que tous les événements, même ceux qui nous ont parus tragiques, ont en vérité renfermés un grand bien, qui se dévoilera alors à nous. C'est cela l'objectif de toute l'Histoire. Amener le monde à son aboutissement, quand on comprendra alors que Seul Hachem fait tout, et Il ne le fait que pour le bien. Telle est la signification de l'Unicité Divine, c'est la Vérité selon laquelle tout est réellement bien et que même le mal cache le plus grand bien. Cela est la particularité du monde futur, qui est l'objectif de l'humanité. C'est ce que nous affirmons dans le Chéma : « Hachem est notre D.ieu (Elokénou), Hachem est Un ». A savoir que l'attribut de **miséricorde** (appelée Hachem – le Tétragramme) et l'attribut de **rigueur** (appelée Elokim) ne forment qu'une seule Unité, le tout n'est que miséricorde et bonté.

Quand la Thora nous demande de lire le Chema, il s'agit en fait, dès à présent, d'accepter cette finalité, même si nous ne ressentons pas encore clairement cette réalité. Et c'est surtout pendant la nuit, quand le monde est endormi, que l'Unicité est le plus apte à se révéler. En effet, ce qui entrave le plus la prise de conscience de l'Unicité, c'est de trop se laisser attirer par ce que l'œil voit. Car parfois, effectivement, l'œil physique perçoit du mal dans certaines situations. Celui qui s'arrête à ce que ses yeux lui présentent aura du mal à voir le bien dans ce genre de situations. C'est pourquoi, avant tout, il faut être capable de "fermer les yeux" pour voir plus loin. Alors, on pourra accéder au bien qui est caché derrière les épreuves difficiles, et qui n'est pas perceptible au premier regard. Or, quand l'homme dort, ses yeux sont fermés et il peut dépasser l'apparence des choses. C'est donc le moment de proclamer l'Unicité.

Bien plus, la nuit est le moment où règne l'obscurité, symbole de souffrances et de difficultés. Et c'est précisément dans un tel moment, où le bien est caché et où règne l'obscurité, que peut se réaliser tout le travail de l'unicité consistant à voir le bien quand le mal semble dominer. Car quand le bien est visible, il n'y a pas d'effort à faire pour percevoir la Bonté Divine. Mais quand l'obscurité vient prendre la place, c'est alors le moment de se renforcer dans la foi que même dans de telles situations, un grand bien est caché. Et justement par ce travail, ce bien finira par se dévoiler et l'Unicité pourra se révéler. C'est pour cela que la Thora a fixé que le moment le plus apte à lire le Chema et à proclamer l'Unicité, c'est la nuit. D'une part, le Chema du soir peut être lu toute la nuit. Et d'autre part, même celui du matin ne peut être lu que jusqu'au moment du réveil, et pas plus, quand le jour est définitivement levé et que tout le monde est réveillé. Car c'est pendant le sommeil et l'obscurité que l'Unicité peut et doit le plus être révélée.

Il ressort de tout ce qui précède que l'Unicité Divine consiste en la révélation du fait que tout vient d'Hachem pour le bien. Et que même dans le mal se cache du bien qui est appelé à se révéler dans le futur. Cela nous permettra de comprendre pourquoi le Chema peut être lu dans toutes les langues. En effet, la langue sainte est la langue où le bien est révélé. En revanche, dans toutes les autres langues y est contenu du mal. Chaque langue a une dimension négative qui s'oppose à la sainteté. Mais lorsqu'on lit le Chéma, on se rattache à la dimension finale, à l'objectif universel, quand tout ne sera que bien, sans qu'il ne reste plus rien de mal. Alors, le mal s'effacera pour laisser se dévoiler le bien qui y était caché. C'est pourquoi, quand on lit le Chema, le mal contenu dans toutes les autres langues disparaît également et ne se dévoile que le bien qui est caché dans chaque langue. Bien que d'ordinaire, le mal contenu dans chaque langue voile et dissimule le bien, malgré tout, par la lecture du Chéma quand on affirme l'Unicité, par ce processus tout redevient totalement bien, et le mal disparaît. De la sorte, on peut lire le Chema dans toute langue.

Par la lecture du Chema, on atteste que même si nous percevons du mal dans le monde, tout cela n'est qu'une apparence. Hachem, quant à Lui est la Source de tout événement et Il n'est que Bon. C'est ainsi qu'Il dissimule de grandes bontés derrière cette apparence. Et quand ce bien se dévoilera et que le mal disparaîtra, ce sera l'aboutissement et la finalité du monde. A chaque fois que nous lisons le Chema et que nous nous renforçons dans cette foi, convaincus que le bien finira par se révéler, alors nous accélérons ce dévoilement. Alors, « ce jour là, Hachem sera Un et Son Nom sera Un ». Car Son Unicité sera dévoilée et ce sera cela la plus grande récompense et le plus grand plaisir après tous ces millénaires d'Histoire. (Basé sur le Likouté Halakhot)

## *Le coin 'Hizouk*

Si une personne ressent le désir de s'attacher à Hachem, même s'il n'a pas réellement réussi à se rapprocher de Lui, malgré tout il est déjà apprécié par Hachem. Le simple fait de vouloir et d'aspirer s'attacher à Hachem, cela est déjà très précieux. (Avodat Haleviim). Et c'est cela l'essentiel du travail de l'homme, à savoir **de désirer** faire Sa Volonté. Car la réalisation même est entre les Mains d'Hachem. (Divré Sofrim)